

PERSPECTIVE FILMS, CENT SOLEILS ET LA TRAVERSE
PRÉSENTENT

DELPHINE CHUILLOT
SOPHIE JUDE

LUDOVIC DOUARE

RENAN PREVOT
GEORGES GAY

LITTÉRATURE
ENTREVUES
CINÉMA



SQ
SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE
D'INFORMATION
JURIDIQUE

RESTAURANT
SCOLAIRE

SEULS LES PIRATES

un film de Gaël Lépingle

1^{ER} FÉVRIER 2023



SEULS LES PIRATES

UN FILM DE GAËL LÉPINGLE
2018 – 89 MINUTES – COULEURS

Suite à un grand projet de rénovation urbaine, Géro va être expulsé de chez lui et de son théâtre de poche, où il ne joue plus guère depuis que la maladie lui a fait perdre la voix. Un neveu qu'il connaît à peine vient soudain s'installer chez lui. Il veut écrire.

GRAND PRIX DE LA COMPÉTITION FRANÇAISE FID MARSEILLE 2018

UNE CO-PRODUCTION Perspective Films / Cent Soleils
SOUTIEN ACOR

UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR Gaël Lépingle
PRODUCTION Gaëlle Jones et Nadedja Tilhou
IMAGE Vianney Lambert
SON Vincent Reignier, Romain Ozanne, Gilles Bénardeau
MONTAGE Benoît Quinon
MUSIQUE Moussorgski

AVEC Delphine Chuillot (ÉMILIE), Ludovic Douare (GÉRO),
Renan Prevot (LÉO), Sophie Jude (MME BRIARD), Georges Gay (KOSTIA)

FESTIVALS

FID Marseille (GRAND PRIX DE LA COMPÉTITION FRANÇAISE)
Entrevues Belfort (COMPÉTITION PREMIÈRES FICTIONS FRANÇAISES)
Rendez-vous with the French Cinema (NEW YORK)
Sicilia Queer Festival (PALERME)
À l'Est du nouveau (ROUEN)
En ville ! (BRUXELLES)
Théâtre des Images (BORDEAUX)
L'Europe autour de l'Europe (PARIS)

COMMENT AVEZ-VOUS ÉCRIT SEULS LES PIRATES ?

J'ai écrit à partir des amis avec qui j'avais été élève au Conservatoire d'art dramatique d'Orléans. Si certains n'avaient jamais bougé d'Orléans, d'autres s'y étaient réinstallés récemment. C'est devenu la toile de fond du film : quarante ans, la province, les rêves enfouis et l'usure du quotidien. Donc ça n'était pas une troupe, mais avec le tournage ça a fait une communauté dont le centre est Ludovic Douare,

qui interprète Géro et joue quasiment son propre rôle (certaines scènes sont en partie improvisées). Je voulais documenter ce que je voyais dans son théâtre en préfabriqué, égaré au bord de la ville : le système D, troc et débrouille, les voisins qui passent, qui aident. Une façon de résister, même sur un

mode microscopique, à tout ce qui le menaçait : l'institution, la maladie, l'isolement. Et au-delà, une façon de créer des solidarités et des réseaux alternatifs qui se passe de toute action publique, qui ne veut plus rien savoir du « vivre ensemble » décrété par l'État ou la municipalité.

POURTANT LA PREMIÈRE SÉQUENCE ANCRE LES PERSONNAGES DANS UNE RÉALITÉ PRÉCISE AVEC LE PROJET DE RÉNOVATION URBAINE.

J'avais besoin de filmer aussi le côté de la mairie. La rénovation urbaine, c'est un des rares endroits où l'on pense encore que l'action politique a un impact positif. Et il y a cette élue locale, sûre de son bon droit, investie, passionnée par son travail – même si ce que dit le film, selon moi, c'est qu'il est trop tard. On le voit dans la scène avec le conseiller juridique qui vient pour aider mais qui finit malgré lui par dire des phrases calamiteuses. Les pauvres sont abîmés et humiliés à mort. « Ça va se finir en bain de sang », dit Géro à un moment, et il faut l'écouter, prendre ça au sérieux. On a tourné en 2017, pendant l'élection présidentielle, ça pesait beaucoup. Pour le micro-trottoir j'avais repris le questionnaire Macron, quand il envoyait ses jeunes troupes à l'assaut.

COMMENT AVEZ-VOUS DÉVELOPPÉ LA MYTHOLOGIE AUTOUR DES PIRATES. LIÉE AU PERSONNAGE DE GÉRO ET À SON NEVEU LÉO ?

Ludovic Douare avait développé ce personnage de pirate dans un spectacle de rue, mais il ne pouvait plus le jouer. Alors j'ai imaginé ce neveu. D'abord pour regarder tout ce petit monde avec un décalage, une distance (Renan Prevot est le seul interprète non orléanais). Et puis pour prendre en charge un désir de romanesque que les adultes, dans leurs combats quotidiens, ont dû abandonner ou ressasser dans le fantasme. Mais ceci, à condition de revenir au réel dans la troisième partie : comment on fait pour vivre quand la promesse romanesque a été confisquée ? Eh bien, ce sont de petits faits. Passer son bac à quarante ans, ou bien remonter sur scène avec une voix flinguée, mais tenir, tenir le coup, ne pas mourir. Le véritable héroïsme, bien sûr, il est dans l'infinitésimal, l'épreuve du quotidien.

QUELLE PLACE L'HISTOIRE DE LA FUITE AVEC KOSTIA A-T-ELLE DANS LE RÉCIT ?

Je tenais à ce que l'aventure romanesque soit véritablement figurée. Pour le neveu, Kostia incarne un rapport à la masculinité que son oncle ne peut plus endosser. Il le suit parce qu'il préfère s'identifier à lui plutôt qu'à ce que son oncle lui renvoie. Kostia est une émanation de son imaginaire, une figure de brigand légèrement frelatée (la situation est tirée de *David Balfour* de Stevenson). Pour que le neveu parvienne à s'en émanciper, il faut que Kostia le déçoive, et ce sera sur une question morale. Le neveu a l'arrogance de la jeunesse mais c'est un personnage hautement moral ! Et puis il y a un enjeu de représentation : faire tenir dans le même film des registres qui pourraient paraître incompatibles. Mais en fait si, il faut que ça communique, question sociale et souffle lyrique. Décloisonner les imaginaires, c'est le moins qu'on puisse faire.

COMMENT INTERPRÉTER L'ÉVOCATION FINALE DES « GOLDILOCKS PLANETS » ?

C'est l'idée que tous ces personnages sont comme des planètes cherchant leur bonne distance par rapport au soleil : trop loin on meurt congelé, trop proche on meurt brûlé. C'est encore une question d'ajustement minimal : la place pour vivre se rétrécit, concrètement (l'expulsion de Géro) et moralement. C'est une lutte sans cesse renouvelée pour rester humain, malgré les humiliations et les peines.

UNE FAÇON DE RÉSISTER

ENTRETIEN AVEC

Gaël Lépingle



Muriel Joudet
LE MONDE

Dans *Seuls les pirates*, la politique est filmée dans ses plus infimes frémissements, comme un courage quotidien, une vigilance de chaque instant. Le petit théâtre de Géro s'obstine à tenir debout, tel un havre de fiction planté au beau milieu de ce qui s'effondre.

Jérôme Momcilovic
CHRONICART

Gaël Lépingle, filme avec une attention rare un certain anonymat provincial, partagé entre petits échecs de la vie et grandes violences administratives. Des personnages qui ont peu à montrer mais que le film couvre d'un regard d'autant plus généreux qu'il veille à maintenir un équilibre parfait entre geste politique et nécessités de la fiction.

DISTRIBUTION

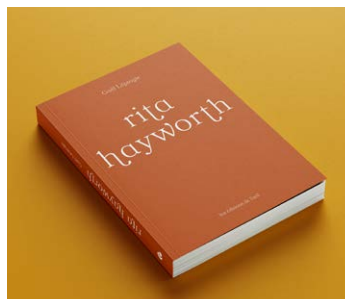
La Traverse
Freddy Denaës & Gaël Teicher
7 rue de la Convention / 93100 Montreuil
01 49 88 03 57 / nostraverses@gmail.com

PROGRAMMATION

Déborah Caron
progtraverse@gmail.com

PRESSE

Jean-Bernard Emery
jb.emery@cinypresscontact.com



À PARAÎTRE EN JANVIER 2023

RITA HAYWORTH
de Gaël Lépingle

12,5 X 17,5 CM / 224 PAGES / 25,00 €

LES ÉDITIONS DE L'ŒIL
WWW.EDITIONSDELOEIL.COM